

Maine Découvertes n° 53 de juin à août 2007

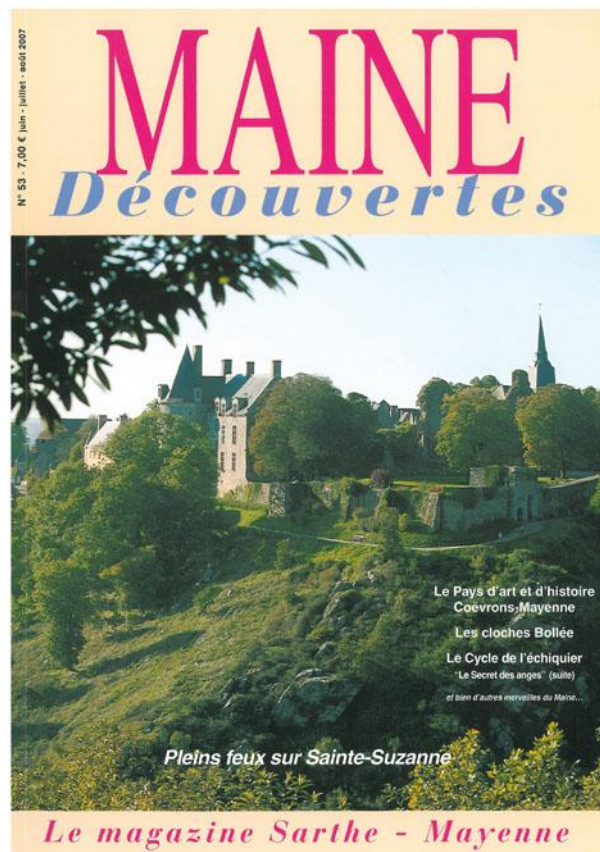
Comprendre ce qu'est un pays d'art et d'histoire

• Dans un article intitulé « **Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne** », Pascal Trégan, animateur de l'architecture et du patrimoine, nous explique ce qu'est le réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire, créé en 1985 par le ministère de la Culture ⁽¹⁾. Ce réseau national comprend 124 villes ou pays, dont dix dans les Pays de la Loire et deux en Mayenne : la ville de Laval (depuis 1993) et le pays des Coëvrons-Mayenne (depuis 2005). Pascal Trégan présente très clairement la genèse du projet dans les pays des Coëvrons et de Mayenne (l'histoire débute en 1997) ; la stratégie adoptée localement (d'abord agir concrètement et, ensuite seulement, rédiger le dossier de candidature) ; les enjeux de cette « labellisation » obtenue en 2005 ; enfin, le potentiel patrimonial et donc touristique du territoire avec la vallée de l'Erve et ses grottes occupées durant la Préhistoire, la ville gallo-romaine de Jublains, le château carolingien de Mayenne, le château de Sainte-Suzanne, la basilique romane et gothique d'Évron, et bien d'autres « trésors ».

• « **Pleins feux sur Sainte-Suzanne !** » : de la guerre de Cent Ans à la Libération en 1944, Anthony Robert raconte comment l'histoire suzannaise s'est écrite au son du canon. C'est l'occasion pour l'auteur d'évoquer quelques pièces d'artillerie conservées au Musée associatif de l'Auditoire ⁽²⁾.

• « **D'une société charitable à une congrégation religieuse : les sœurs de la Charité Notre-Dame d'Évron** » : dans un article synthétique, André Ligné rappelle que la congrégation, qui a compté jusqu'à près de 1 800 religieuses, est née d'une société de filles séculières créée à La Chapelle-au-Riboul, à la fin de XVII^e siècle, pour l'éducation des fillettes et l'assistance aux malades pauvres. La fondatrice, Perrine Thulard, née Brunet, est elle-même originaire de La Chapelle-au-Riboul.

• « **Acadie, Abel Maudoux, Requeil, Lignièrès-Orgères : un lien entre Haut et Bas-Maine et la Nouvelle-France** » : Gil Galbrun-Chouteau s'intéresse à Abel Maudoux, né à Requeil, dans la Sarthe, en 1652. Séminariste à la maison des Missions étrangères, il devient prêtre en 1688. Il est alors au Canada où il va jouer un rôle religieux, mais aussi politique. Il quitte le Canada en 1702 et est nommé curé de Lignièrès-la-Doucelle en 1707. Quelques années plus tard, il se lance dans la construction d'une nouvelle église : « *C'est la seule église construite en*



Mayenne, assure l'auteur, d'un style suivant les préceptes de l'architecte Mansart ».

• De leur côté, Isabelle et Alain Le Guillou rendent hommage à « **Une grande figure de la vie politique en Mayenne : Gustave Drou (1905-1997)** ». Il fut maire de Saint-Pierre-sur-Orthe, conseiller général du canton de Bais, et occupa de nombreuses responsabilités comme, par exemple, celle de président du Syndicat des migrations rurales de la Mayenne, entre 1947 et 1960. Ainsi, en treize ans, il a placé 1 177 familles mayennaises dans vingt-cinq départements de toute la France.

• Alfred Jarry, né à Laval en 1873 et décédé à Paris il y a juste cent ans, donne lieu à deux articles. Tout d'abord, Nicole Villeroux présente « **Le fonds Alfred Jarry de la bibliothèque municipale de Laval** ». Par ailleurs, Xavier Villebrun s'intéresse aux sources d'inspiration de l'écrivain : « **D'un monstre à l'autre – Quand Jarry citait Ambroise Paré** ».

⁽¹⁾ – Cf. site Internet : <http://www.vpah.culture.fr/>

⁽²⁾ – Musée de l'Auditoire : 7 Grande-Rue, 53270 Sainte-Suzanne. Site Internet : <http://museeauditoire.com/>

- Étienne Bouton évoque « **Les légendes de Jublains** ». Il rappelle les trouvailles fortuites, au XVIII^e et au XIX^e siècles, et les contes ou légendes fantastiques qu'elles engendrèrent.
- Enfin, Évelyne Ernoul, dans un article intitulé « **Les mosaïstes Zocchetto** », explique l'engouement

pour la mosaïque décorative, à la fin du XIX^e siècle. Elle montre ensuite comment de petits paysans propriétaires originaires du Piémont ont dû quitter leur pays pour émigrer vers l'Ouest de la France, tout en se reconvertissant dans les métiers du bâtiment. Un certain Antoine Zocchetto est ainsi répertorié à Laval en 1888...